

jamais atteint qu'à une culture médiocre, pâle reflet des civilisations chinoise et hindoue. Les écrivains tibétains ont eu eux-mêmes la rare modestie de reconnaître l'infériorité de leur pays en le surnommant *k'ob youl*, le pays barbare.

## II. — LES HABITANTS. TYPE PHYSIQUE ET MORAL.

L'immense territoire que nous venons de décrire est fort peu peuplé. Il ne paraît pas qu'il y ait en tout plus de 3 millions de Tibétains, sujets de l'empereur de Chine ou de l'impératrice des Indes<sup>1</sup>; mais tous, malgré la distance qui les sépare, offrent une remarquable unité de mœurs et de langue. Ils se donnent tous le nom générique de Bod-pa. Les habitants du royaume de Lha-sa, et ceux du La-dag se considèrent comme la partie la plus pure de la race Bod et distinguent leurs congénères du nord et du nord-est par des noms particuliers. Les nomades qui fréquentent les pâturages des hauts plateaux entre le lac Pang-kong et le Nam tso sont appelés Tchang-pa (Byang-pa) c'est-à-dire les septentrionaux. Les Tibétains nomades ou sédentaires qui habitent au delà du Nam tso et au nord de Tcha-mdo, à partir du district de Nag-tchou dzong<sup>2</sup> jusqu'au Kouk nor et à Ta-tsien-lou sont désignés par le mot de Hor-pa, qui a probablement le sens général de barbare. Les Mongols sont souvent ainsi appelés dans les livres tandis que dans l'usage moderne on leur donne plus souvent le nom plus précis de Sog-po. Dans le Tibet occidental, où les Mongols sont fort peu

1. Je ne comprends pas dans ce chiffre la partie de la population du Népal, du Bhoutan et de la Barmanie qui se rattache à la race de tibétaine. Les conclusions de M. Rockhill sur la statistique de la population tibétaine concordent avec les miennes. Je suis certain que tous les autres chiffres sont exagérés.

2. Les gens de Nag-tchou sont déjà des Hor-pa, ceux des bords du Nam tso sont encore des Tchang-pa.